

Projet de soutien aux jeunes enseignants de et en français : le mentorat associatif

PLAN D'ACTION 2023

Préambule

En soutien aux jeunes enseignants de et en français et pour pallier au sentiment de vulnérabilité professionnelle et d'insécurité qui explique pour bon nombre de débutants dans le métier leur réticence, voire l'abandon, la FIPF a initié, en partenariat avec le Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères, un programme spécifique visant la mise en place d'une « communauté numérique internationale de développement professionnel ».

Le projet a démarré en décembre 2018. Il a été dans un premier temps incubé dans deux pays-pilotes, le Bénin et la Roumanie, puis lancé, en 2020 en Tunisie, et en 2021 au Brésil et en Suède, à laquelle se sont joints en 2022 le Danemark et la Norvège.

La première étape du projet a visé le niveau national. Pour que chaque association membre de la FIPF partenaire dans le projet puisse devenir laboratoire et foyer d'incubation, le programme a appuyé les associations nationales de ces pays en contribuant à la formation des mentors et à la constitution des groupes de développement professionnel dédiés au mentorat, en ligne et/ou en présentiel. A cet effet, des formations spécifiques destinées aux professeurs expérimentés bénévoles qui s'engageaient à parrainer les jeunes collègues ont été dispensées, entre 2019 et 2022, dans tous les pays participant au projet, sauf le Brésil, où la formation des mentors est prévue pour 2023.

A partir des groupes de mentors ainsi formés et suite au recensement des jeunes ayant besoin d'accompagnement, on a constitué, dans chacun des pays, des communautés d'apprentissage professionnel intégrant mentors et mentorés. A ce jour, ces communautés comptent : au Bénin, 17 mentors et 98 mentorés ; en Roumanie, 30 mentors et 48 mentorés (enseignants débutants et futurs enseignants, actuellement étudiants); dans les trois pays scandinaves, 14 mentors et 20 mentorés ; en Tunisie, 12 mentors et 39 mentorés. Le travail se fait en binômes ou en petits groupes de 3 ou 4 ; à distance, par des échanges sur Zoom, Teams, Drupal ou WhatsApp, ou en présentiel, dans le cadre de rencontres régulières dans des espaces dédiés, comme, par exemple, le *Centre d'incubation des jeunes enseignants débutants* (CIJEF), au Bénin, ou les divers établissements scolaires en Roumanie, là où le cadre législatif permet les visites de classe.

PLAN D'ACTION 2023¹

Objectifs spécifiques :

2023 va nous permettre de renforcer les dimensions associative et internationale :

- le concept de « mentorat associatif » va être encore mieux défini. Il ne fait pas référence seulement aux adhérents devenus mentors et à leur magnifique engagement bénévole. Les mentorés bénéficiaires de notre programme seront invités à découvrir la vie associative et à s'y engager. Ainsi, le sentiment d'appartenance à la communauté professionnelle des enseignants de et en français va petit à petit se développer, grâce au lien d'affection et au partage de la même vision et pratiques du métier.
- les échanges d'expérience à l'échelle internationale seront encouragés au bénéfice des jeunes enseignants de toutes les régions du monde impliquées dans ce programme de mentorat associatif.

Actions privilégiées :

- 1. Mise à jour et élargissement de la communauté d'apprentissage professionnel, renforcement des réseaux associatifs nationaux déjà mis en place** (Bénin, Roumanie, Scandinavie, Tunisie):
 - recrutement de nouveaux mentorés (tous les pays);
 - « choix de nouveaux mentors, autant d'antennes du mentorat et de l'association dans tout le pays » (Suède) ;
 - rencontres en présentiel, autant d'« atouts pour raffermir davantage les liens entre les deux acteurs majeurs du projet » (Bénin, Roumanie, Tunisie) ;
 - visites de classes, vues comme « le baromètre d'application des mesures suggérées par le mentor » ;
 - rencontres régulières à distance (v. les groupes de discussion sur WhatsApp, dans tous les pays) ;
 - idée de « triade », en Scandinavie : un mentor pour encadrer trois mentorés, à travers des rencontres une fois par mois ; les mentorés devront se rencontrer en plus une fois par mois eux-mêmes ;
- 2. Constitution du réseau de mentorat associatif au sein de la Fédération brésilienne des professeurs de français :**
 - recensement des professeurs expérimentés membres d'association souhaitant s'engager à encadrer leurs jeunes collègues ;
 - recensement des professeurs débutants à accompagner dans le cadre du mentorat associatif ;
 - formation au mentorat (avril-septembre 2023);
 - mise en place du réseau: Jeunes Enseignants et Enseignants expérimentés en dialogue.
- 3. Mise en place des programmes d'échanges** entre les équipes nationales de mentors déjà formés : encourager les collaborations régionales (Suède, Danemark, Norvège) ; encourager les groupes de discussion qui seront inaugurés sur la plateforme IFprofs (à partir du mois de mai).

¹ Ce Plan d'action s'inspire des Plans d'action 2023 engagés au niveau national par les associations participant au projet.

4. Production, dans les pays qui ne l'ont pas encore fait, de **kits d'accueil**, compilant des conseils pédagogiques et pratiques. La forme et le contenu sont à définir selon les besoins des jeunes enseignants de français du pays, mais ce kit devrait contenir des informations de base au soutien des jeunes enseignants, c'est-à-dire des informations pédagogiques (par exemple, comment faire cours avant un grand groupe, ou un groupe hétérogène, des fiches d'évaluation, des exemples de projets didactiques), mais aussi sociales : déroulement de carrière, possibilités de formation continue, d'accès à des ressources, etc. On peut imaginer un livre, ou des fiches séparées qui serait rassemblées dans un grand classeur (avec la possibilité d'ajouter de nouvelles fiches), des livrets, etc. On pourra éventuellement imaginer une option numérique (en Tunisie et en Suède, « à partir des résultats des travaux des groupes *mentorat* »).
5. Mise en place de « **dispositifs d'accueil** » à destination des professeurs débutants, qui incluent une cérémonie à l'occasion de la rentrée dans laquelle on accueille les jeunes enseignants (si possible, avec la remise du Kit).
6. La préparation d'un **livret de formation à destination des futurs mentors** (à achever en 2024).
7. Autres produits : continuation des projets *Cahier de Témoignages des Jeunes enseignants* et *Cartographie des enseignants de français au Brésil* (Brésil) ; proposer aux mentorés la rédaction d'un *journal de son développement professionnel* « pour y exprimer leurs angoisses, leurs réussites, leur parcours pour s'autoévaluer » (Roumanie).
8. **Partenariats** :
 - avec les Ministères de l'éducation nationale :
 - o initier de « nouvelles démarches auprès des instances nationales de l'éducation pour soutenir l'activité de mentorat en la rendant plus visible » ; consolider le statut de *mentor* dans les textes législatifs ; signature de conventions de collaboration du réseau associatif de mentorat avec les structures départementales de l'éducation nationale (Roumanie) ;
 - o soutien à la coordination du projet, au recrutement des mentorés et éventuellement de nouveaux mentors, à l'analyse de rentabilité (Tunisie).
 - avec d'autres partenaires institutionnels francophones :
 - o proposer des actions communes (Roumanie) ;
 - o trouver des opportunités de formation à destination des mentorés dans le pays ou à l'étranger (bourses Francophonia, stages organisés par le CREFECO, l'Institut français, stages associatifs, etc.).
9. **Analyses régulières de rentabilité**, selon des critères préétablis (quantitatifs : nombre de mentors formés, nombre de mentors encore actifs, nombre de mentorés, fréquence des rencontres à distance /en présentiel, durée de ces rencontres – en nombre d'heures ; qualitatifs : thématiques, réussites, difficultés, degré de satisfaction de la part des mentorés, d'autres critères considérés comme significatifs).

Les analyses de rentabilité seront organisées à l'occasion :

- a. des visites de classes (rédaction de « rapports de visite qui serviront d'éléments de bilan mais aussi d'indicateurs pour les avancées du projet », Bénin) ;
- b. de rencontres bilan, par ex.:
 - o en Tunisie, en juin « Evaluation de la première phase du projet : témoignage et partage d'expériences » ;

- au Bénin, en septembre : « Des représentants des jeunes, des mentors et la coordination nationale se voient autour d'une table ronde afin de faire un bilan exhaustif de l'évolution du projet : les avancées majeures, les obstacles, les échecs et les solutions » ;
 - au Brésil, dans le cadre du Congrès régional SEDIFRAL, au mois de novembre ;
 - ou, comme en Suède : renforcer le réseau avec « des rencontres virtuelles des différentes triades » ;
- c. d'enquêtes (v. en Roumanie, tous les ans, depuis 2020).

10. Enfin, pour récompenser le bel investissement personnel dans notre projet, la FIPF offre à titre gracieux aux coordinateurs, mentors et mentorés bénéficiaires du mentorat associatif une *Carte internationale du professeur de français* (v. www.carteprof.org).

Doina SPITA
Vice-présidente de la FIPF
Coordinatrice du projet